

Institut national des Sciences Humaines et Sociales CNRS

La recherche française en sciences humaines et sociales est aujourd'hui alignée sur les standards internationaux qui prévalent pour l'ensemble des domaines scientifiques.

- L'espace de la recherche privilégie désormais une organisation en pôles et en réseaux tout en s'appuyant sur une structuration en laboratoire voire en équipe ;
- méthodes et d'outils s'appuient sur des équipements performants permettant une circulation accélérée des résultats et des données.

Ces évolutions reflètent également le poids croissant de l'international - espace européen et méditerranéen de la recherche, grands congrès scientifiques internationaux, réseaux internationaux d'excellence ...

L'avancement du front des connaissances oblige à une double exigence, celle de l'excellence disciplinaire et celle d'une démarche résolument interdisciplinaire. Par ailleurs, le développement de la recherche fondamentale en SHS va de pair avec la forte nécessité d'anticiper les grandes questions sociétales - écologie, pandémie, identité, mémoire, déplacements de population, conflits, religions, communication ...

Toutes ces évolutions plaident pour une organisation coordonnée de la recherche en sciences humaines et sociales au niveau national.

Dans notre pays, elle dispose déjà d'atouts essentiels :

- des scientifiques regroupés dans des unités impliquées dans le tissu universitaire ;
- des chercheurs bien positionnés à l'international (voir les résultats exceptionnels des chercheurs juniors et seniors français dans l'ERC en 2008) ;
- de nouveaux pôles de référence (RTRA en économie de Toulouse et Paris, instituts d'études avancées) ;
- des campus comme Condorcet (Cité des sciences humaines et sociales à Aubervilliers) ;
- des réseaux, comme ceux des Maisons des sciences de l'Homme et celui des 34 centres de recherche à l'étranger (MAEE-CNRS).

En mobilisant les partenaires les plus impliqués, l'institut national des SHS du CNRS organisera son action autour de trois grands domaines structurant, mobilisant toutes les disciplines des sciences humaines et sociales : **Cultures et sociétés dans l'Histoire ; Hommes, sociétés et environnement ; Cognition et comportement.**

Cette organisation en domaines a pour objectif d'assurer une couverture thématique efficace des grands questionnements scientifiques ainsi que le décloisonnement disciplinaire nécessaire à la construction de nouveaux objets de recherche. L'articulation avec les autres instituts nationaux du CNRS est centrale dans la démarche, elle s'appuiera sur de larges espaces d'intersections, condition nécessaire pour la mise en œuvre d'une interdisciplinarité forte et innovante. On peut dès à présent identifier des espaces communs, notamment, entre les Sciences biologiques, de l'univers, la chimie et l'ingénierie.

Afin d'assurer ses responsabilités d'opérateur de recherche et d'agence de moyens, la direction de cet institut s'appuiera sur un comité scientifique et un comité d'orientation stratégique. Les grands principes de composition de ces comités seraient :

- Pour le COS : n personnalités scientifiques, n représentants des partenaires (principales universités, EHESS, EPHE, Ministères (MAEE, Culture, équipement...), n responsables d'instituts équivalents en Europe (ex Max Planck), n représentants du monde économique et social ;
- Pour le conseil scientifique : un tiers au moins d'étrangers, des élus représentants du comité national et des sections du CNU et des personnalités scientifiques .

Un triple objectif

- Assurer la coordination de l'ensemble des sciences humaines et sociales : universités, grands établissements (EHESS, EPHE, EFEO, INALCO...) avec une configuration resserrée qui assure l'excellence ;
- Intensifier leur capacité d'ouverture interdisciplinaire par des espaces d'intersection :
 - À l'intérieur de l'institut : entre les différentes disciplines SHS ;
 - Avec les autres instituts du CNRS : fertilisations pluridisciplinaires, approches différenciées des champs thématiques, partages méthodologiques, outils communs, questions épistémologiques et éthiques ;
 - Avec les partenaires extérieurs au CNRS : présence effective SHS dans toutes les grandes questions sociétales.
- Affirmer leur présence dans le nouveau paysage européen et international de la recherche. Intensifier le rayonnement avec quatre leviers, qui sont l'Union européenne, la francophonie, l'espace scientifique méditerranéen et les universités étrangères de référence.

Coordinateur national, européen et international

Référent national

- Ministère de la Culture, Ministère de la Santé, Ministère de la Justice, Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'Aménagement du Territoire

Référent international

- 1er organisme de recherche en Europe en SHS (ERC starting grants 2007, 2008)
- Point de Contact National des instances européennes en SHS
- Contrats NSF, NIH, ...
- Programmes Internationaux de Coopération Scientifique, Groupements de Recherche Européens et Internationaux, Laboratoires Internationaux Associés, Unités Mixtes Internationales, etc.

Une politique de mise en réseaux

- Partenariat avec les universités
Sur l'ensemble du territoire, une politique de réseaux et de points d'accès aux grands outils. En Région Parisienne qui représente plus de la moitié du potentiel national, une politique préalable de regroupement et de masse critique est nécessaire.
- Aujourd'hui, 290 UMR structurent la recherche de qualité, favorisent rencontre, coopération et visibilité internationale, forment les jeunes chercheurs, partagent méthodes, outils et équipements. (11.000 enseignants-chercheurs, chercheurs et ITA).
- Un réseau de 22 MSH renforcé par des moyens en personnels (chercheurs et ITA CNRS constituent 55% du personnel), en matériels (plateformes technologiques, ressources documentaires, bibliothèques spécialisées). Points d'accès aux outils et aux réseaux, ces pôles interdisciplinaires permettent un partenariat privilégié avec les Régions.
- Trois réseaux thématiques de recherche avancée (RTRA) structurent des pôles d'excellence, notamment à Paris et Toulouse (économie) et à Marseille, Lyon, Paris, Nantes (Instituts d'Etudes Avancées).
- Le réseau des centres français à l'étranger, implantation pérenne unique au monde, assurant un rayonnement international pour les SHS :
 - 27 centres UMIFRE en cotutelle avec le MAEE, 2 avec des EPSCP (Ecole française de Rome et IFAO) ;
 - 4 unités internationales avec des partenaires étrangers dont une en projet (Afrique, University of Arizona, Argentine et New York) ;
 - 42 structures de recherche internationales (GDRE, GDRI, LEA, LIA).

Des outils pour des réseaux

Plateformes technologiques en réseau inter-MSH

- Système de gestion de base de données relationnelles. Pilotage : MISHA Strasbourg (+ Nanterre, Aix, Nice)
- Gestion, conservation des archives scientifiques en SHS et service de numérisation. Pilotage : Dijon (+ Nanterre, Aix, Besançon)
- Chaîne d'observation informatisée (archéologie, géologie, préhistoire). Pilotage : Nanterre, Aix
- Plateforme technologique – information spatiale et archéologie. Pilotage : Besançon (+ Clermont, Dijon, Nice, Lyon, Nanterre, Toulouse). En lien avec le TGE Adonis et M2ISA
- Géo-environnement. Pilotage : Clermont-Ferrand (en réseau avec diverses équipes géographie, palynologie, etc.)
- TRACEO2 (tracéologie : étude de l'usure des objets en archéologie). Pilotage : Aix (+ Nanterre)
- TERRAE (coordination de chercheurs médiévistes). Pilotage : Toulouse (+ Besançon). En lien avec le réseau ISA des MSH

Plateformes technologiques localisés sur une MSH

- Plateforme de numérisation, MISHA Strasbourg
- Datation carbone 14, MOM Lyon
- Plateforme technique (linguistique, cognition et neurosciences), MSH Poitiers
- Pôle documentaire ressources en SHS et outils pour expérimentation en psychologie et psycholinguistique, MSH Clermont-Ferrand
- Plateau scientifique et technique pour l'expérimentation sur l'audition (salle sourde), MSH Toulouse et Institut du cerveau
- Salle sourde et paradisée (vidéos et prises de sons), ISH Lyon, DDL équipe Pellegrino
- Portail lexical, MSH Nancy Lorraine (ATILF)
- Pôle services photos, MAE Nanterre

Bibliothèques de recherche spécialisées

- MISHA Strasbourg (antiquité, religion, sociologie européenne, droit...)
- MAE Nanterre (archéologie, ethnologie)
- MRSH Caen (fonds anciens, Ministère de l'agriculture).
- Bibliothèque de la Méditerranée et médiathèque (pôle image son), MMSH Aix
- Espace documentaire SHS, MSH Toulouse
- Centre de ressources documentaires (droit, lien social, travail), MSH Nantes

Réseau documentaire et de recherche

- Réseau documentaire en archéologie (FRANTIQ et DAPHNEE). Pilotage : MOM Lyon (+ Nanterre, Nice, Montpellier, Strasbourg, Aix)
- Réseau de recherche Marsouin (labo communicant sur la production scientifique des chercheurs). Pilotage : MSHB Rennes (+ Besançon)
- Pôle éditorial cnrs, MAE Nanterre (15 revues, 13 ITA)

Le TGE Adonis

Budget : 9M€. Numérisation des données en SHS, accès à l'édition électronique, portail revues.org (100 revues scientifiques). Les centres numériques à vocation nationale, 5 centres adossés à des UMR.

DOCUMENT DE TRAVAIL

Un institut organisé en trois domaines

Une structuration ouverte sur l'Europe et sur le monde qui s'inspirent des panels ERC.

Cultures et sociétés dans l'histoire

Panels ERC concernés :

- The Study of the Human Past: archaeology, history, memory
- Cultures and Cultural Production: literature, visual and performing arts, music, cultural and comparative studies

Disciplines concernées : anthropologie sociale et historique, histoire, archéologie, philologie, histoire et théorie des arts, histoire des sciences et de la philosophie, langues et civilisations.

Ce domaine rassemble les disciplines qui abordent l'histoire, les aires culturelles et les productions de la pensée humaine selon une approche à la fois monographique, érudite et comparative. Les recherches ont ici pour point commun d'utiliser des outils d'analyse et des modèles interprétatifs et critiques appliqués aux systèmes de signification et aux productions culturelles des sociétés du passé et des mondes éloignés. Elles prennent en compte l'interaction sociale et les transferts culturels entre les espaces historiques et les systèmes symboliques. Ces méthodes éprouvées, fondatrices de notre tradition intellectuelle, sont aujourd'hui renouvelées par l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Les objets dont s'occupent ces disciplines relèvent aussi bien de la culture matérielle (monuments, vestiges archéologiques) que du patrimoine immatériel (traditions orales, textes, archives). La mise en perspective historique et l'approche comparative permettent de mieux comprendre les logiques sociales inscrites dans des contextes transculturels et de mieux situer les évolutions passées et les enjeux plus contemporains – traditions et mémoires, revendications identitaires et recherche d'universaux. Le dynamisme des « cultural studies » et l'histoire sociale des aires culturelles obligent à penser la centralité et la pluralité des mondes, autant que leurs interactions, dans divers régimes d'altérité et d'historicité.

Les liens sont constants avec les autres domaines des sciences humaines et sociales et ceux des autres instituts. Il en est ainsi de l'archéologie qui, si elle est naturellement adossée à l'histoire, ne peut plus aujourd'hui se concevoir sans une réflexion globale sur l'environnement mobilisant les sciences du vivant et de la terre, la chimie et les mathématiques. C'est aussi au carrefour de tous ces champs disciplinaires que s'élaborent les réflexions et l'apport épistémologique de l'histoire et de la philosophie des sciences.

Hommes, sociétés et environnement

Panels ERC concernés :

- Individuals, Institutions and Markets: economics, finance, management;
- Institutions, Values, Beliefs and Behaviour: sociology, social anthropology, political sciences, law, communication, social studies of science and technology;
- Environment and Society: environmental studies, demography, social geography, urban and regional studies.

Disciplines concernées : Sociologie, sciences politiques, droit, économie, gestion, géographie, urbanisme, architecture, anthropologie biologique, préhistoire, paléo-environnement

Les thématiques de recherche concernent l'étude des grandes fonctions et mutations sociétales, interactions hommes - sociétés - milieux, globalisation, institutions, gouvernance et politique publique, métropolisation, patrimonialisation, modes de vie et lien social, dynamique des populations, dynamique des milieux, reterritorialisation, etc...

Attentives à l'interaction entre réalités sociales, individus et environnement, les disciplines réunies dans ce domaine focalisent leurs travaux sur l'étude des sociétés humaines dans l'espace et dans le temps. S'appuyant sur les relations tissées de longue date avec les sciences de la vie, les sciences de la nature, les sciences formelles et les sciences de l'ingénieur, l'approche est ici résolument interdisciplinaire et se fixe pour objectif l'émergence d'objets et de méthodes renouvelés dans le respect des identités disciplinaires.

Articulant approches qualitatives et méthodes quantitatives, les différents points de vue disciplinaires ont ici pour objectif de contribuer à la compréhension et à la connaissance des objets complexes que sont l'humain et son environnement, la culture, les normes qui régulent la ou les sociétés.

Cognition, Comportement

Panel ERC concernés :

- The Human Mind and its Complexity : cognition, psychology, linguistics, philosophy and education
- Individuals, Institutions and Markets: economics, finance, management

Disciplines concernées : Sciences du langage, psychologie (SDV), logique, philosophie cognitive, économie, anthropologie cognitive, neurosciences cognitives, informatique

L'analyse scientifique du comportement - humain ou animal, individuel ou collectif – est un domaine d'émergence d'objets multidisciplinaires partagés notamment avec les sciences de la vie et les sciences de la formalisation (logique, informatique, mathématiques).

L'étude des grandes fonctions mentales (perception, attention, mémoire, raisonnement et décision, langage, communication, émotions et leur modélisation, formation et révision des croyances dans la construction des choix individuels) est abordée du point de vue de leur substrat neuronal, de leurs précurseurs dans l'évolution phylogénétique, de leurs développements ontogénétiques, de leurs dysfonctionnements et de leurs déterminants sociaux. L'articulation économie / information permet d'aborder les questions des choix individuels et de leur coordination ainsi que celles du traitement de l'information et de la connaissance dans la société.

Le projet scientifique vise la construction de théories explicites, validées par le recours à des méthodologies de sophistication croissante : construction de bases de données numérisées, expérimentations en temps réel, simulations. Même si les approches « systèmes complexes » restent transversales aux trois domaines, elles ont ici une place centrale au plan méthodologique.

Cet effort de recherches convergentes a déjà considérablement modifié nos représentations de la complexité de la cognition humaine. Il est aussi porteur d'importants enjeux sociétaux et de nouvelles applications dans le domaine de l'ergonomie et de la robotique, de l'éducation, de la santé et des organisations.

Organisation de l'interdisciplinarité

Des intersections avec les autres instituts nationaux du CNRS peuvent être dès à présent identifiées, organisées et dotées de crédits spécifiques, elles démultiplieront des collaborations scientifiques qui existent parfois mais de manière fragmentées.

Nous citons deux exemples.

Langage et Cognition : un domaine d'intersections entre Instituts CNRS (SHS - SDV - ST2I)

Cette intersection interdisciplinaire est parfaitement illustrée par la question de la parole normale ou pathologique, abordée selon différents angles : traitement de la parole, pathologie de la parole, systèmes sensoriels, parole et évolution.

Cet objet concerne en **SHS, Sciences du langage**, 13 labos, pour un effectif total d'environ 230 personnes ; en **SDV Psychocognitive et Neurosciences Cognitives**, 11 labos, pour un effectif total d'environ 120 ; en **ST2I Systèmes de traitement automatisé - Analyse du signal**, 3 labos soit environ 110 personnes.

Cette intersection s'appuie sur :

- Une vingtaine de plateformes expérimentales acoustiques (articulographie ; labiométrie ; imagerie IRMf ; physiologie de la parole ; robotique ; analyse et synthèse de la parole ; parole et multimodalité ; machines parlantes...)
- Des grands centres internationaux de collaboration comme : Max Planck Institutes : for Psycholinguistics - Nijmegen, Hollande, for Language and Neurosciences - Leipzig, Allemagne, for Evolutionary Anthropology - Leipzig, Allemagne ; Haskins Lab ; MRC Cognitive Brain Research Unit - Cambridge, Angleterre ; Université Libre de Bruxelles ; Phonology Lab, Department of Linguistics, UCLA Berkeley ; Language Engineering Laboratory City - University of Hong-Kong ; Tsinghua University

Hommes et milieux - évolution, interactions : Un domaine d'intersections entre Instituts CNRS (SHS - Ecologie, Biodiversité et Développement durable (EBDD) - INSU - Chimie - ST2I)

L'anthropologie biologique mobilise 8 labos **SHS**, un effectif d'environ 90 personnes dont plus d'une quarantaine de chercheurs CNRS, 8 labos relevant de **EBDD** (Processus des peuplements humains et adaptabilités aux modifications de l'environnement, Réponses morphologiques et génétiques à la diversité des adaptations des groupes humains aux écosystèmes) soit un effectif d'environ 90 personnes et 4 labos **des sciences biologiques** (Biologie cellulaire et moléculaire, Biologie intégrative et neurosciences) sont concernées par cette question pour un effectif d'environ d'une vingtaine de personnes.

L'archéologie pré et protohistorique, aspects culturels et chronologiques

SHS Pré et Protohistoire : 17 labos concernés pour un effectif d'environ 420 personnes dont environ 120 chercheurs CNRS et une centaine relevant de l'INRAP

EBDD : Paléoenvironnements des sociétés de la pré- et protohistoire, Ressources des environnements passés, Systèmes techniques, exploitation du milieu, Mobilité, organisation territoriale, contraintes environnementales, Domestication et production 16 labos concernés, environ 100 chercheurs CNRS pour un effectif atteignant environ 200.

STII : Reconstitution et modélisation de sites préhistoriques Grottes ornées, 3 labos impliqués.

Co-évolution sociétés milieux : Écologie de l'anthropisation

SHS 27 labos concernés (environ 80 chercheurs CNRS, pour un effectif total de 250)

EBDD (Dynamiques passées et actuelles des systèmes naturels et anthropisés, - Changements climatiques et environnementaux / impacts sur les ressources (local change), Dynamique et gestion de la biodiversité, Ressources et stratégies de subsistance)

25 labos concernés : Effectif total environ = 240 (dont plus de 70 chercheurs CNRS)

INSU (Changements globaux, Prévisibilité et prévision du signal climatique Dynamique du climat, risques naturels) 5 labos concernés soit environ une vingtaine de personnes

Archéométrie

SHS Archéométrie et restauration, 3 labos concernés, SOLEIL-IPANEMA. Plus de 90 personnes impliquées

EBDD Ingénierie environnementale : définition des modes de gestion et de valorisation des patrimoines culturels

Chimie : Chimie analytique et organique, Physico-chimie des surfaces et interfaces, Datations. 2 labos soit plus de 80 personnes concernées